

La République

du Centre

L'offrande musicale des solistes de Berlin

Salle comble pour les solistes de l'Orchestre philharmonique de Berlin, élite de l'élite musicale européenne. Programme sans risque (deux fils Bach, un clin d'œil au père J.-S., Beethoven, Mozart) mais non sans enjeu, car beaucoup d'interprètes sont en lice dans ce répertoire.

Force est de constater que les

Berlinois, sans passer le mur du son (seuls les Slaves et les Italiens possèdent cette grâce), ont subjugué par l'évidence de leur jeu, par la clarté de leur discours, tout à fait dans le ton des Lumières. Coup de chapeau au premier hautboïste Albrecht Mayer, jeune recrue du Philharmonique, dont le jeu charnel et superbement lyrique

à fait merveille. Le public, saluant debout les cinq musiciens (cordes, flûte et hautbois) a eu droit à un surcroît d'émotion avec Boccherini et Süssmayer. Mais c'est dans « L'Offrande musicale » de Bach, revisitée par Mozart, que les interprètes ont été au faite de leur art. Une offrande royale.

R.S.

François Weigel : délicatesse flamboyante

Près de 250 personnes se pressaient, hier après-midi, dans la salle des gardes du château, pour le recital du pianiste François Weigel. Mozart, Liszt, Chopin, Scarlatti, Stravinski étaient au programme.

Ce jeune pianiste, une « découverte » du festival, nous saisit tant par la délicatesse de son toucher que par la souve-

raïne et sonore profondeur au cœur de laquelle il entraîne le public. Si l'on prise la sobre discrétion ou la vive fluidité du jeu, on aimera surtout chez Weigel ce romantisme sombre qui magnifie encore une profonde et exigeante sensibilité. Un clavier où tout est luxe, calme, intelligente volonté.

J.-D.B.



Les Solistes de l'Orchestre philharmonique de Berlin.



Le jeune pianiste François Weigel, une découverte du festival.